

## L'Encens

***Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une joie extrêmement grande. Et étant entrés dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie sa mère, et se prosternèrent et l'adorèrent. Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui présentèrent des cadeaux : de l'or, et de l'encens,... (Matthieu 2:10-11).***

Le deuxième trésor présenté par les mages était l'encens. La vigne explique que le nom de cette résine végétale vient d'un verbe sémitique signifiant « être blanc ». C'était un parfum purificateur dans l'encens sacré à présenter uniquement à Dieu. « Et l'Éternel dit à Moïse : « Prends des épices douces, du stacte, de l'onycha et du galbanum, et de l'encens pur avec ces épices douces ; de tout à poids égal ... Cela sera consacré à l'Éternel » (Exode 30:34).

Dieu le Père ouvre les cieux au baptême de son fils pour déclarer : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai trouvé plaisir » (Luc 3:22). Si l'or nous rappelle la divinité du Christ, l'encens nous rappelle le puissant parfum de la sainte humanité du Sauveur. Ce n'était pas un parfum confiné au Tabernacle ou aux temples. Depuis sa naissance jusqu'à sa mort et sa résurrection, l'arôme de la vie du Sauveur est monté jusqu'au Père. « Le Père ne m'a pas laissé seul, car je fais toujours ce qui lui plaît » (Jean 8:29). Et en même temps, cela s'est exprimé dans l'humilité, la grâce, la vérité et la miséricorde du Fils de l'homme dans son ministère d'amour envers ce monde. L'enfant Jésus a rempli le cœur des bergers, des mages, de Siméon et d'Anne. Les érudits étaient émerveillés. « Et tous ceux qui l'entendaient s'étonnaient de son intelligence et de ses réponses » (Luc 2:47). À Nazareth, tous les yeux étaient fixés sur Celui qui venait guérir les cœurs brisés (Luc 4:20). C'était un parfum purificateur qui amenait les plus perdus et les plus distants vers le Sauveur et déconcertait les pharisaïques. « Alors tous les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes se plaignaient, disant : « Cet homme reçoit des pécheurs et mange avec eux » (Luc 15:1-2).

Matthieu, le collecteur d'impôts, a écrit sur l'encens. Et il écrit aussi à propos de son expérience : « Et Jésus passant de là, il vit un homme nommé Matthieu assis au bureau des impôts. Et il lui dit : « Suis-moi. Et se levant, et il le suivit » (Matthieu 9:9). Marc a écrit sur le parfum de sa paix dans le cœur des disciples dans la tempête, dans le cœur tourmenté de

la Légion, dans le cœur timide de la femme qui a touché ses vêtements et dans le cœur brisé de Jaïrus. Luc parle du parfum du Seigneur lorsqu'il a été crucifié. « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». C'était un parfum qui conduisit le malfaiteur perdu à la rédemption : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ». Et un encens qui montait jusqu'au cœur du Père jusqu'à son dernier soupir : « Et quand Jésus eut crié d'une voix forte, il dit : 'Père entre tes mains je remets mon esprit.' Ayant dit cela, il rendit le dernier souffle » ( Luc 23:34,43,46). Jean écrit à propos de la plénitude du parfum du Christ : « Et la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, la gloire comme du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité ». Puisse donc notre communion avec notre Sauveur béni faire en sorte que sa grâce merveilleuse imprègne nos vies pour sa gloire.

**Gordon D Kell**